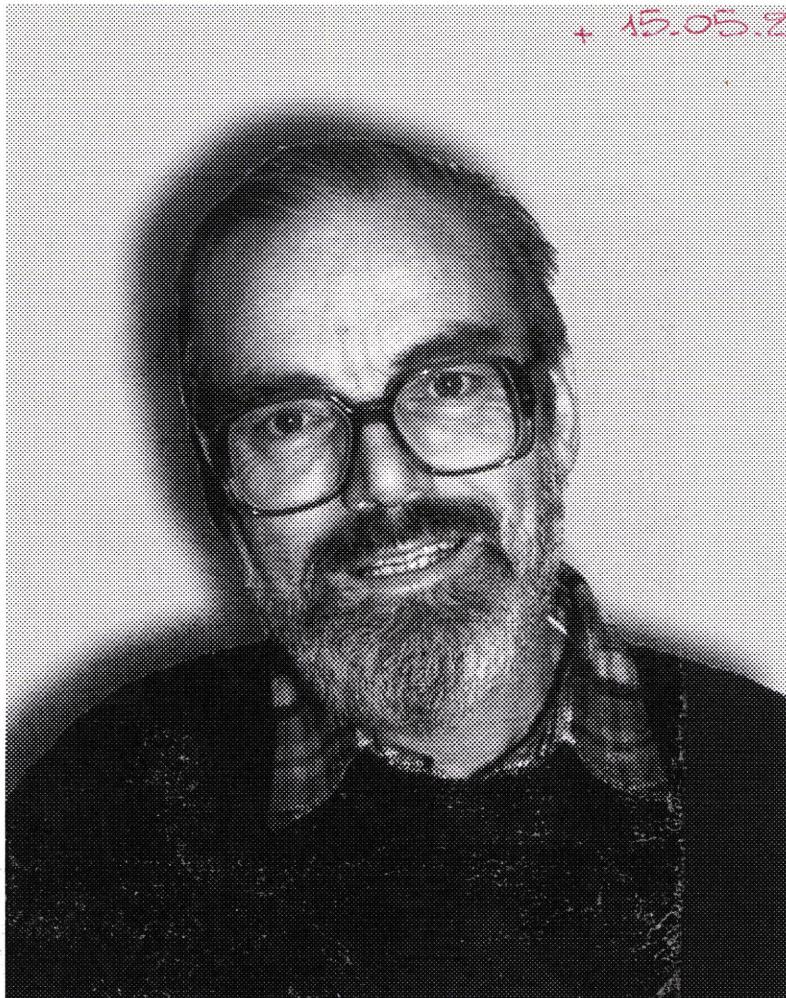


64 B252

+ 15.05.2002



# **Xavier CATTA**

**Salésien de Don Bosco, prêtre**

**(17 octobre 1940 - 15 mai 2002)**

# BIOGRAPHIE

Le Père Xavier Catta est né le 17 octobre 1940 à Landerneau, dans le Finistère. Après Landerneau, la famille ira s'installer à la Roche-Bernard dans le Morbihan. Xavier fera ses études primaires à St Jean-Baptiste de la Salle à la Roche-Bernard.

Les études secondaires, il les débutera à St Sauveur de Redon pour les poursuivre à Coat-an-Doc'h. La classe de Terminale, il la fera à St Sauveur de Redon. Puis, de 1958 à 1961, il fait l'ESCA d'Angers, l'École Supérieure de Commerce. Le service militaire se déroule de novembre 1961 à mai 1963.

Il demande ensuite à entrer au Noviciat des salésiens de Don Bosco qui se trouve à Dormans dans la Marne. Il y arrive le 25 août 1963. Il y fera sa première profession religieuse le 26 août 1964, et exprime déjà alors son désir de partir en mission, en Amérique du Sud.

Il va suivre le cursus normal de formation d'un jeune salésien qui allie les études et "une vie pratique" en communauté au milieu des jeunes. De 1964 à 1966, il fait à Andrésy, dans la banlieue de Paris, des études de philosophie et passe à Paris l'examen de Propédeutique qui permet ensuite de s'inscrire en licence. En 1966-1967, il est à Epron, près de Caen, dans un Foyer qui s'occupe de jeunes en difficulté.

Le 4 septembre 1967, il fait sa Profession Perpétuelle. En 1967-1968 il travaille dans le Collège de Binson dans la Marne. En 1968-1969 il est de retour à Epron. En 1969-1970 il est à Giel, près de Putanges en Normandie, au service de jeunes en école. Durant ces quatre années, de 1966 à 1970, il passe différents certificats nécessaires pour obtenir une Licence en Lettres, avec une forte option pour la langue espagnole.

Auprès des Supérieurs majeurs de Rome il dépose alors sa demande pour partir en mission. Cette demande est acceptée. C'est en 1970 qu'il part pour Quito, la capitale de l'Équateur, pour faire ses études de Théologie. Là il sera ordonné prêtre le 29 juin 1972. Une fois la théologie terminée, en 1974, on lui propose un poste d'enseignant dans une grande école de Quito. Il y restera jusqu'en 1978 mais il rêve d'autre chose que d'enseignement. Il veut vraiment être missionnaire. En 1978 il est envoyé à Zumbaga, sur les hauts plateaux des Andes, au service des Indiens.

Puis, il reviendra une année en France, à la maison provinciale de Paris, pour une année sabbatique et d'études de pastorale et de missiologie de 1979 à 1980. Et, dès 1980, il est de retour en Équateur, à Talagua, où il va mener de front une tâche de développement économique, un ministère de Recteur d'un sanctuaire marital à partir de 1987 et la traduction de la Bible en quechua. Un ensemble de tâches qui vont le passionner.

C'est toujours là, au milieu de la Cordillière des Andes, que le Père Xavier Catta devait retourner au début du mois de juillet prochain, pour vivre toujours à plein sa vie de missionnaire. Mais subitement le Seigneur en a décidé autrement, en le rappelant à lui le 15 mai dernier.

## **EXTRAITS DE L'HOMÉLIE**

### **Du Père Job INISAN, Provincial**

*1 Co 13, 1-13 ; Mt 5, 1-12*

Xavier était en Équateur depuis 1970 et c'est dans ce pays qu'il a répondu à sa vocation et à l'appel du Seigneur comme missionnaire. C'est là qu'il a vécu à plein les Béatitudes de l'Évangile, c'est là qu'il a mis en pratique l'hymne de l'amour fraternel dont parle St Paul dans sa 1ère Lettre aux Corinthiens.

Pour vivre son apostolat en mission sur les hauts plateaux des Andes, Xavier avait appris non seulement l'espagnol, mais le quechua, la langue des indigènes, et il en a même valorisé la culture. Il a rédigé une grammaire de cette langue et surtout il avait entrepris la traduction de la Bible elle-même en quechua. Il intervient aussi à la radio dans cette langue, le dimanche matin, pour le commentaire de textes liturgiques.

A partir de 1987, Xavier devient le Recteur, le responsable, avec une équipe diocésaine et quelques salésiens, d'un sanctuaire marial, "Mama Nati del Guayo", dans la Province de Bolívar. La tradition dit que la Vierge est apparue en 1708 à une jeune indienne et le message de ce lieu, devenu centre de pèlerinage, est une catéchèse sur l'eucharistie, avec 3 axes proposés à la dévotion des fidèles : la messe, l'adoration et le sacrement de réconciliation. Au Père Jean-Pierre Monnier qui l'interviewait pour notre revue DBA, en 1999, Xavier répondait : "la clé de voûte de la pastorale de ce lieu est : savoir accueillir, trouver les besoins spirituels de ceux qui viennent, et amener à une rencontre avec le Seigneur."

Chaque dimanche, dans ce sanctuaire marial, animé par le Père Xavier, il y a une messe toutes les deux heures. Une liturgie vivante avec des chants, des textes qui sont une véritable mise en scène et qui font réagir les gens. Il n'y a pas moyen de s'endormir. Avant la messe, c'est le temps des confessions. Il n'est pas rare, disait encore Xavier, de voir un camion apporter toute une famille qui vient se confesser à la suite d'une décision communautaire. Xavier sait aussi mettre à profit toutes les traditions populaires et faire des demandes de bénédictions de tous ordres de véritables catéchèses en utilisant principalement le "Je vous salue Marie."

Avec Xavier, l'équipe du Sanctuaire marial veut réaliser un important travail de développement économique. Ils accompagnent les gens des communautés villageoises. Les pauvres ne veulent pas rester pauvres. Ils s'organisent avec une formule basée sur l'épargne, l'Évangile et la solidarité indienne. Près de 120 organisations structurées en coopératives ont vu le jour. Cela va de la caisse de crédit au magasin communautaire, du groupement d'achats d'engrais à une "sécurité sociale" locale.

Chaque participant apporte de sa poche son argent sans intérêt. Les bénéfices vont à la caisse de la Communauté. Cela permet à la Communauté d'entreprendre des activités économiques productives. Créer, produire, conditionner les produits, les diffuser, cela crée des emplois et garde les gens au pays, freinant l'émigration.

A partir de 1988, les femmes aussi s'organisent dans des programmes spécifiques. Elles ont monté une fromagerie. Une filature a vu le jour à 3 600m d'altitude. Pour lancer ces expériences, il ne faut guère compter sur l'administration : ce sont souvent les familles des missionnaires et certaines ONG qui avancent des fonds.

Et si tous ces projets obtiennent des résultats, c'est qu'ils sont animés d'une mystique. Les membres des coopératives se réunissent aussi pour partager l'Évangile et pour prier. Ils viennent au Sanctuaire pour rencontrer les prêtres et pour partager leurs expériences économiques, mais aussi pour adorer Dieu. C'est ce que Xavier appelait "Évangéliser le développement."

Aujourd'hui Xavier vient de franchir la frontière de sa vie terrestre. C'est les mains pleines de cette vie missionnaire, au service des petits et des pauvres, en Terre d'Équateur, selon l'esprit de l'Évangile vécu à la manière de Saint Jean Bosco, que Xavier est arrivé devant son Seigneur qu'il a aimé et prié toute sa vie de religieux et de prêtre, au service des indiens et des jeunes, avec beaucoup de zèle et de dévouement, avec sa force de caractère et son enthousiasme de fonceur.